

L'une d'elles peut être écartée: la stérilité de l'Infante comme conséquence du mal des Valois. Reste l'impotence sexuelle d'Albert qui, comme son frère Rodolphe, était frappé d'une anomalie des organes génitaux. (4) Comme Albert avait vécu dans l'intimité de la Cour d'Espagne depuis sa 11^{me} année, on peut admettre que son oncle Philippe II n'ignorait pas ce défaut et que c'est à bon escient que le Roi chargea sa fille de cet impotent.

Les dix premières années du règne d'Albert et Isabelle furent des plus pénibles. Non seulement les souverains des Pays-Bas eurent à résister aux incessants efforts de Philippe III tendant à annuler l'acte de cession (qu'il avait tout de même confirmé en 1601), mais la guerre avec les Provinces-Unies ne voulait pas prendre fin et était loin de tourner à l'avantage des troupes de l'archiduc Albert où les mutineries pour cause de non-paiement de solde sévissaient à l'état chronique. Aussi Isabelle ne cessait-elle d'expédier au duc de Lerma, premier ministre et mauvais esprit du «chartreux et stupide» (5) Philippe III, des lettres pressantes pour réclamer de l'argent. Dire que l'archiduchesse croyait longtemps voir en la personne de ce néfaste personnage un homme digne de sa confiance et qu'encore en 1946 des auteurs le considéraient comme «son appui auprès de Philippe III». (6)

Lorsque Maurice de Nassau, profitant d'une de ces traditionnelles séditions des troupes espagnoles, débarqua le 19 juin 1600 en Flandre zélandaise à la tête de 15 000 hommes et que le danger exista que les provinces méridionales fussent complètement séparées de la côte – les Hollandais occupaient déjà l'embouchure de l'Escaut – les archiducs se rendirent compte qu'il y avait péril en demeure, et leurs demandes en hommes et en argent se firent avec une persévérance accrue.

Albert tenta de chasser Maurice de Nassau du littoral après qu'Isabelle, à cheval, eut amadoué les sempiternels émeutiers, exhorté les soldats fidèles et assuré à tous le paiement de leur solde – même s'il fallait, à ces fins, vendre tous ses bijoux. (7)

La bataille de Nieuport qu'Albert imposa au stadhouder dans les dunes de Westende (2. 7. 1600) fut fatidique pour l'archiduc: non seulement il fut battu après avoir perdu 6000 hommes, mais, blessé d'un coup de hallebarde, il faillit y trouver la mort sans l'intervention d'un chevalier yprois du nom suggestif de Cabilliau. (8)

Le 5 juillet 1601 l'archiduc porta le siège devant Ostende, dernière tête de pont que les Confédérés d'Utrecht possédaient encore en Flandre.

Dès le début du siège, l'Infante était venue aux côtés de son époux habiter tout près des troupes. En été elle campait dans les dunes du côté de Mariakerke et pendant la mauvaise saison elle demeurait à Nieuport au «Duinenhuis» (détruite en 1914). Ceux qui ne veulent pas considérer comme une légende, le voeu fait par Isabelle de ne pas changer de chemise avant la chute d'Ostende – ce qui aurait donné son nom à une teinte spéciale de robe de cheval – *) parlent aussi de la confiance absolue que l'Infante aurait eue dans l'issue du combat. D'autres prétendent que la Souveraine, toute de compassion pour les troupes en mutinerie,

*) Pour donner «une preuve nouvelle de l'absurdité de contes inventés par les détracteurs protestants des archiducs» (!), la comtesse de Villermont (op. cit., p. 120 cite le cas – entre autres – où déjà en 1598, lors de la conclusion de la paix de Vervins, on avait donné le nom de couleur isabelle aux chevaux pie.